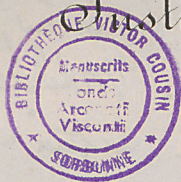


8183

Institut de France



Cannes

Paris le 17 mars 1911

Bien chère amie,

merci de tous les bons détails  
que vous me donnez pour les amis.

J'ai, nous continuons, à être  
tranquilles et heureux. Mes jambes ne  
vont pas fort; c'est long à recroquer. On  
m'ordonne toujours le grand air et le repos.

A part cela, tout va de mieux en mieux.

à l'instant, j'apprends par les  
feuilles que l'ami Dedes a épousé Robert.

J'en salue de joie. avec le regret de n'avoir  
pu voter pour lui. S'il n'est son adresse. Voulez-vous  
prendre la peine de lui dire combien je me  
réjouis, avec tous ceux qui l'aiment et qui  
l'admirent. Comment va le bon Lafauc?

Bien triste. Je pense à lui.

à me Dreyfus veut de lui écrire  
qu'on va opérer son fils. Cher ami, vous n'avez  
donné des nouvelles, n'est-ce pas?

Chère amie, j'apprends  
grandement vos nouveaux projets tutélaire

Je suis de ceux qui tremblent pour  
l'avenir de l'Enseignement Supérieur,  
dans la montante marée de médiocratie.  
Vous faites une belle et bonne action en  
protégeant les hautes études.

Le vaivoué Liard, qui arrive  
ici le 1<sup>er</sup> avril. nous diront du mal  
de vous.

Ecrivez-moi.

Vous trois nous vous embrassons tendrement.

H. Roujon